Aa. Vv., Nouvelles de Guadeloupe

Stéphanie Celot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7755>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7755

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 681

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Stéphanie Celot, « Aa. Vv., *Nouvelles de Guadeloupe* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7755> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7755>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Nouvelles de Guadeloupe

Stéphanie Celot

RÉFÉRENCE

G. PINEAU, F. CHALUMEAU, S. SCHWARZ-BART, E. PÉPIN, D. DEBLAINE, *Nouvelles de Guadeloupe*, Paris, Magellan & Cie/Desnel, 2009, «Miniatures», pp. 175.

- 1 «D'identité, d'âme, de l'île et de son peuple, chacune des nouvelles ici réunies s'en fait l'écho»: ces paroles de Pierre Astier illustrent, dans l'avant-propos, les thèmes communs du dixième recueil de nouvelles que «Miniatures» dédie à la Guadeloupe. Précédées d'une biographie d'auteurs d'origine guadeloupéenne qui ont vécu ou non l'exil, les nouvelles représentent l'île caribéenne selon des points de vue différents. La nouvelle de Gisèle Pineau, *Ta mission, Marny*, évoque la douleur de l'exil, les difficultés d'intégration et d'assimilation des immigrés dans le milieu parisien à travers le personnage de Marny, jeune étudiante en médecine. Devenue anorexique, cette dernière vit dans une extrême solitude et rêve de son île natale. Incapable de s'affirmer dans la société, Marny sombre dans la folie. Fortuné Chalumeau met en scène dans *Le coq rouge Jaffar ou le maléfice de Satan* le conflit entre les croyances populaires et religieuses. Ardant «maître du tambour-ka» qui vit avec Germinie, une «femme de mauvaise vie», refuse de se soumettre aux commandements de Monsieur le curé. Mais ces deux personnages doivent se rencontrer le jour où la mère d'Ardant, mourante, refuse de recevoir l'extrême-onction. Cette nouvelle, pleine de suspens et d'ironie, amène le lecteur à se demander quel rôle occupe le coq Jaffar, «créature de Satan, sinon Satan lui-même 'tourné' en animal de basse-cour!» (p. 56) dans l'intrigue et comment ce conflit se résoudra. La nouvelle de Simone Schwarz-Bart *Du fond des casseroles*, déjà publiée dans la revue «Autrement» *Espoir et déchirements de l'âme créole* en 1989, représente la riche tradition culinaire créole. La narratrice se penche sur la place que la nourriture occupe dans la vie quotidienne et la définit comme un «acte de communion», un élément d'identité pour le peuple guadeloupéen en exil. Ernest Pépin, quant à lui, présente dans *La femme fleuve*, Koan, jeune homme «souffre-douleur», renié par sa famille et par la société, qui vit seul près d'un fleuve et fabrique des pirogues.

Son existence est semblable aux eaux de ce fleuve qui, représentant le cours de l'existence humaine, symbolisent son impossibilité à exprimer son amour à la jeune Moimanman et à prendre en main son existence. Enfin, la nouvelle de Dominique Deblaine, *l'Odeur de la terre humide*, narre l'histoire du peintre Honoré qui décide de «reprendre racine» dans son île natale après vingt-neuf années de vie passées à Montréal. Il redécouvre les rites et les coutumes de l'île et il prend conscience du sens de son existence à travers la lecture du journal intime de sa sœur adoptive.